

Pour agir contre les inégalités, Oxfam bouscule le G7

https://www.oxfamfrance.org/financement-du-developpement/pour-agir-contre-les-inegalites-oxfam-bouscule-le-g7/?utm_medium=email&utm_campaign=G7-email-bilan&utm_content=G7-email-bilan+Version+A+CID_33db1c23f7a886c63fe42f7e252866b9&utm_source=Campaign%20Monitor&utm_term=Le%20bilan%20du%20G7%20de%20Biarritz

Le G7, présidé cette année par la France, se réunissait du 24 au 26 août à Biarritz. Il était précédé d'un contre-G7 à Hendaye et Irun, organisé par 80 organisations de la société civile dont Oxfam, afin de porter des alternatives et des solutions concrètes à la crise des inégalités et à l'urgence climatique et sociale. Oxfam France et l'ensemble de la confédération Oxfam se sont mobilisées, sur tous les plans, avec un objectif : que ce G7 consacré aux inégalités passe des discours aux actes. Sensibilisation et mobilisation, travail média, plaidoyer et décryptage : Oxfam a déployé toute son énergie pour montrer ce que le pouvoir citoyen peut réaliser.

Retour sur une semaine de mobilisation et de plaidoyer

Cette semaine montre à elle-seule l'importance de l'action d'Oxfam pour défendre le rôle et la voix de la société civile, sa force pour faire connaître au plus grand nombre, par le biais des médias, les enjeux réels et les actions nécessaires pour répondre à la crise des inégalités et à l'urgence climatique.

Au G7, Oxfam a montré sa capacité à donner de la voix pour inscrire ses sujets dans le débat politique, en tant qu'ONG experte sur les inégalités. Elle a aussi investi de nombreux espaces alternatifs pour incarner l'un des nombreux visages de la grande mobilisation citoyenne du Contre-G7, donnant corps au pouvoir citoyen.

Chapitre 1 : Oxfam se mobilise pour dénoncer le traitement réservé à la société civile... et obtient gain de cause !

Le G7 de Biarritz s'est voulu « inclusif » selon Emmanuel Macron. Plusieurs mois avant le sommet, une série de réunions ministérielles ont été organisées, auxquelles nombre d'ONG dont Oxfam ont pu prendre part. [Nous vous en dressons le bilan quelques jours avant l'ouverture du G7.](#)

Les recommandations de la société civile restent lettre morte

Ce fût donc la douche froide d'apprendre à quelques semaines du sommet que **la présidence française du G7 de Biarritz limitait l'accès de la société civile au centre de presse, en n'autorisant que 10 places aux ONG, une première à cette échelle.** Accréditer largement les organisations de la société civile telles qu'Oxfam est pourtant normal (25 organisations accréditées en 2018, 80 en 2017, 70 en 2016 et 2015). Il est incompréhensible et scandaleux qu'au moment le plus important, les portes se ferment devant les propositions émanant de longs mois voire de longues années de travail.

Une mobilisation concertée de l'ensemble de la société civile

Oxfam s'est mobilisée avec les organisations alliées, pour protester auprès de la présidence française contre ce traitement. Cette mobilisation était également dirigée contre les opérations de communication d'Emmanuel Macron, dont sa tentative d'instrumentalisation par le biais d'un déjeuner à l'Elysée le 23 août 2019, la veille du G7. Invitation que nous avons déclinée pour les raisons expliquées dans cette tribune : [«Pourquoi Oxfam n'ira pas déjeuner à l'Elysée en amont du G7»](#).

Finalement, après un boycott du déjeuner et une prise de parole commune d'organisations de la société civile, deux jours avant le sommet, l'Elysée concède et propose 30 places aux ONG. C'est ainsi qu'avec CARE, ONE, le Réseau Action Climat, Action contre la Faim, Coordination Sud, Equipop, nous avons finalement pu aller au centre de presse et jouer notre rôle d'analyse et de vigie citoyenne.

Chapitre 2 : Inégalités, changements climatiques, réformes fiscales, Oxfam rappelle les priorités du G7

Pour Emmanuel Macron, le G7 à Biarritz est l'occasion d'une grande opération de communication internationale. Pourtant, au regard de l'urgence de la situation – fossé grandissant entre riches et pauvres, dérèglement climatique, crise multiples dans la région du Sahel, inégalités hommes-femmes – l'heure n'est plus aux communications de façade.

Tout au long de ce G7, Oxfam a une nouvelle fois joué son rôle de vigie citoyenne. Là encore, Oxfam a déployé tout le panel d'actions à sa disposition.

Analyser la situation : Oxfam fait paraître un nouveau rapport sur la responsabilité du G7 dans la crise mondiale des inégalités

Deux jours avant l'ouverture du G7, [Oxfam a publié son rapport « Les sept péchés capitaux du G7 »](#). Ce travail d'analyse et de recherche pointe du doigt la responsabilité des pays du G7 dans l'accroissement des inégalités au niveau domestique et mondial.

Dans la tendance à l'accumulation extrême des richesses, les pays du G7 sont les rois : 926 milliardaires vivaient dans les pays du G7 en 2018, soit environ 40 % du total mondial et 45 % de plus qu'au début de la crise financière mondiale en 2008. Les pays du G7 – qui représentent 10 % de la population mondiale mais possèdent la moitié de la richesse du globe – ont surtout encouragé le développement d'un système inégalitaire qui permet aux multinationales et aux ultra-riches de contrôler les décisions politiques en leur faveur.

Pour Oxfam, le G7 est coupable de 7 péchés capitaux dans cette crise des inégalités :

- La mainmise des grandes entreprises et des plus grandes fortunes sur les politiques publiques.
- Des politiques fiscales marquées par des réductions d'impôts pour les plus fortunés et pour les grandes entreprises.
- Des dépenses sociales négligées. Ce sont les femmes et les enfants qui paient le plus lourd tribut de l'insuffisance des dépenses publiques.
- Une priorité donnée aux actionnaires, afin de maximiser leurs bénéfices.

- Une responsabilité majeure dans la crise climatique et une absence d'action forte permettant de limiter la hausse des températures à 1,5°C.
- Un soutien aux économies qui excluent les femmes.
- Des promesses d'aide internationale non-respectées.

[Face à ce constat, Oxfam a développé une série de mesures concrètes à mettre en place pour véritablement lutter contre les inégalités, au sein des pays du G7 et au niveau international.](#)

Oxfam au cœur de l'actualité médiatique lors du G7 de Biarritz

Les médias sont un relai essentiel dans l'action d'Oxfam, pour informer et alerter un large public et pour renforcer la pression sur les responsables politiques.

Au G7, Oxfam a pu inscrire ses messages dans l'ensemble de la presse française, mais aussi dans les médias internationaux. En occupant la scène médiatique, Oxfam a pu jouer son rôle de commentateur critique de l'actualité en amont des communications des dirigeants du G7, mais aussi partager ses attentes publiquement, notamment auprès de la présidence française.

Ce travail médiatique, crucial pour appuyer les activités d'influence politique et de campagnes de mobilisation, a [débuté lundi 19 août avec la matinale de France Inter](#), puis s'est poursuivi pendant le Contre-G7 avec des retombées médias importantes en particulier via les agences et la presse écrite : AP, l'AFP, Reuters, [Libération](#), [L'Humanité](#), La Tribune, etc. Oxfam a aussi été très présent à la télévision française et internationale : M6, Euronews, LCI, France 2, BFM, France 3, France 24, etc.

Au Contre-G7, Oxfam défend des alternatives pour une économie plus humaine

Le Contre G7, à Hendaye et à Irun, était le moment le plus important pour la société civile. Grand forum des alternatives, il a permis de mobiliser des milliers de militants et de militantes autour de conférences et d'échanges sur les solutions concrètes à mettre en place pour répondre à la crise des inégalités.

Nicolas Vercken, Directeur du plaidoyer et des campagnes, ainsi que Cécile Dufлот, Directrice générale d'Oxfam France, ont pris part à ces conférences. Ils y ont développé les propositions d'Oxfam en faveur de la justice fiscale, pour la fin de l'utilisation des énergies fossiles, ainsi que sur le rôle de la société civile pour porter les changements nécessaires.